

Arboriculture

PACA

n°23
11 Septembre 2019



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Olivier SIMLER

Domaine Expérimental La Tapy
osimler@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence-Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

[Climatologie](#)

[Maturité & Récolte](#)

POMMIER / POIRIER

[Carpocapse](#) : éclosions de 3^{ème} génération en Basse Durance

[Tordeuse orientale](#)

[Cératite \(mouche méditerranéenne\)](#) : surveiller intensification du vol

[Tavelure](#) : surveiller repiquage sur variétés sensibles

[Maladies de conservation](#) : vigilance à l'approche des récoltes

[Black rot](#)

[Cochenille *Pseudococcus*](#) : surveiller présence sur fruits

[Puceron lanigère](#) : régulation effective, parasitisme bien présent

[Feu Bactérien](#) : recenser arbres avec rougissement et chancre au collet

[Punaises](#)

[Pou San José](#)

[Acariens](#)

POIRIER

[Psylle du poirier](#)

[Stemphyliose](#)

[Agrile](#)

[Phytopte des galles rouges](#)

[Phylloxera](#)

[Anthonome du poirier](#)

TOUTES ESPÈCES

[Campagnol](#)

[Adventices](#)

RAVAGEUR EMERGENT : [le Charançon du Figuier](#)

BIODIVERSITE : espèce protégée [Rollier d'Europe](#)

REGLEMENTAIRE : [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)



[Les abeilles butinent, protégeons-les!](#)



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Période : quinzaine écoulée du 26 Août au 8 Septembre 2019

PRÉCIPITATIONS

Orage localisé le 30 août au sud-est et nord Vaucluse (grêle à Robion, Coustellet, Orange). Les autres secteurs de Basse Durance n'ont pas eu de pluie ou presque (0 à 2 mm). Dans les Alpes, pluies faibles mais un peu plus fréquentes fin août-début sept. La pluie du 10 septembre est attendue en tout secteur.

TEMPÉRATURES

Avec un excédent de 3,5°C sur les maximales, la 3^{ème} décade d'août est la 3^{ème} plus chaude (Carpentras, 56 ans d'historique), juste derrière celle de 2003 et le record de 2001. Les minimales sont excédentaires de 1,5°C. La 1^{ère} décade de septembre garde l'excédent sur les mini, les maxi redevenant de saison.

Les valeurs d'**ETP** (EvapoTranspiration Potentielle) en légère baisse ou stagnation varient entre 4,0 et 5,5 mm/j sur la quinzaine écoulée et sont annoncées nettement plus basses sur la prochaine quinzaine.

Maturité - Récolte

POMME

Secteur Basse Durance : Récolte en cours pour Golden, Ariane, Rouges Américaines
Golden : stade longue conservation atteint fin août (amidon 3-4)

Alpes : fin Gala dans les Hautes-Alpes, début Golden secteur Sud

POIRE

Alpes zone Nord : fin de récolte Louise Bonne et Conférence, à venir Comice et Passe Crassane

Adventices : Ambroisie

L'ambroisie est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...).
De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.

A consulter : [Note nationale ambroisie DRAAF PACA](#)

ENQUÊTE SUR L'AMBROISIE à destination des agriculteurs

Dans le cadre de la création d'un recueil de gestion de l'ambroisie en contexte agricole, [l'Observatoire des ambrosies](#) – Fredon France réalise une enquête destinée aux agriculteurs.

Ce recueil a pour but de regrouper les différentes pratiques de gestion de l'ambroisie sur le territoire français et ainsi d'aider dans la lutte contre cette espèce nuisible.

Les données fournies dans le questionnaire ne seront pas utilisées hors de cette étude. Le questionnaire prend en moyenne une quinzaine de minutes à remplir.

Pour accéder au questionnaire : [Cliquez ici !](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Photos (source : La Pugère) : Dégât de larve de Carpacse sur fruit.

Papillon adulte de Carpacse (longueur : 15 à 22 mm).



Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Remontées de dégâts sur de nombreuses parcelles y compris à faible pression. Des nouvelles piqures ont été observées en secteur Basse Durance (3^{ème} génération).

Analyse de risque

En **secteur Basse Durance**, les éclosions de 3^{ème} génération se terminent et devraient ralentir.

En **secteur Alpin** : Sud (Manosque) : éclosions de 3^{ème} génération en cours.

Nord : fin des éclosions 2^{ème} génération. Pas de 3^{ème} génération ou annoncée très faible sur Ventavon.

La fin du risque devrait intervenir entre le 15-20 septembre dans les Alpes secteur Nord et le 20-25 septembre en secteur Basse Durance et Sud des Alpes.

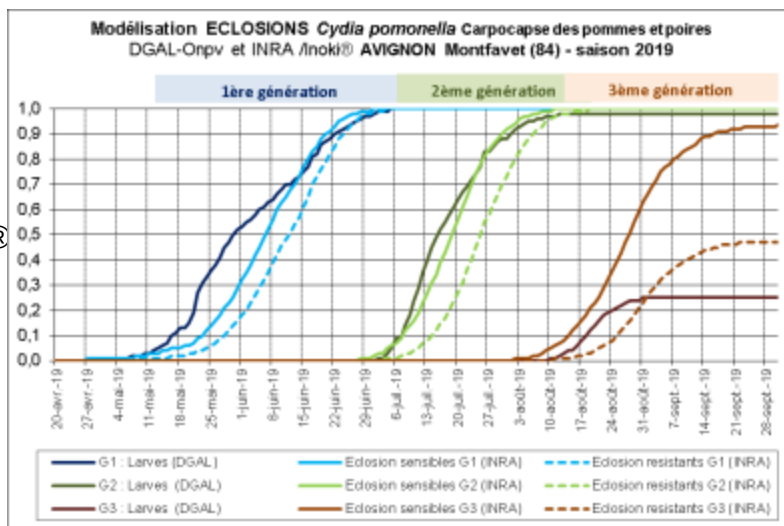
Contrôler les vergers régulièrement. Surveiller les nouvelles éclosions. Avec les récoltes en cours, le report de populations sur les vergers voisins est possible et augmente encore le risque.

Modèles carpacse DGAL-Onpv et INRA/Inoki®

Pour la 3^{ème} génération, le modèle INRA «carpo sensible» est le plus en adéquation avec la dynamique d'éclosions observée sur le terrain en secteur Basse Durance (cf. graph)

(en **gras noir** dans les tableaux ci-après).

A noter : Prendre les informations des modèles avec précaution à cette période.



Secteur	Début de vol (Biofix)	Type de modèle	9 septembre 2019			Dates prévi.
			Vol adultes G3	Pontes G3	Eclosions G3	90% éclosion G3
Avignon	8 avril	INRA/Inoki® sensibles INRA/Inoki® résistants	99%	97%	88%	11 sept
			99%	96%	83%	13 sept
Mallemort	15 avril	DGAL-Onpv/Inoki® sensibles INRA/Inoki® résistants	88%	78%	53%	24 sept
			91%	81%	50%	23 sept

Secteur	Début de vol (Biofix)	Type de modèle	9 septembre 2019			Dates prévisionnelles
			Vol Adultes G3	Pontes G3	Eclosions G3	90% éclosion G3
Manosque	25 avril	INRA/Inoki® sensibles INRA/Inoki® résistants	79% 86%	66% 63%	38% 38%	29 sept 1 ^{er} oct
Ventavon	2 mai	DGAL-Onpv /Inoki® sensibles INRA/Inoki® sensibles	100% (G2) 100% (G2)	100% (G2) 99% (G2)	100% (G2) 97% (G2)	Pas de G3 G3 faible
La Motte du Caire	25 mai**	DGAL-Onpv /Inoki® sensibles INRA/Inoki® sensibles	100% (G2) 98% (G2)	99 (G2) 96% (G2)	97% (G2) 87% (G2)	Pas de G3

(**) date de début de vol estimée

Méthodes alternatives (voir page suivante →)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*) (suite)

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle :

- la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée).

Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

Plus d'info sur [Confusion sexuelle carpocapse pépins](#)

- la pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources [Filets Alt'Carpo](#)

- les **nématodes entomopathogènes** :

Technique complémentaire à l'automne qui présente un intérêt dans les vergers à fort inoculum.

A positionner à partir de début octobre, applicable en vergers non récoltés.

L'efficacité de cette technique est liée à la présence d'une pellicule d'eau à la surface des troncs, charpentières et sol, nécessaire au déplacement des nématodes, au moment de l'application et dans les 24 heures qui suivent.

L'utilisation de l'aspersion est recommandée pour assurer cet état hydrique.

Des conditions de températures minimales sont également à respecter ainsi que l'absence de gel dans les 48 heures après application.

Plus d'informations sur [ecophytopic.carpocapse pepins](http://ecophytopic.carpocapse.pepins)

Se reporter aussi à : [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)

Tavelure du pommier

(*Venturia inaequalis*)

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Sans évolution : pour les vergers avec tavelure en fin de contaminations primaires, les taches ont peu évolué lors de la quinzaine écoulée grâce au climat chaud et sec.

Surveiller les repiquages à la faveur de rosée ou humectations prolongées ou suite à des orages.



Photo :Taches de tavelure sur pomme (source LA PUGERE)

Analyse de risque

Les pluies du 10 septembre pourraient causer des repiquages sur variétés sensible (Pink Lady®) selon les conditions d'humectation. (contaminations secondaires).

En tous secteurs, en verger avec présence de taches, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures.

Méthode alternative :

Mesures prophylactiques : [cf. BSV n°3](#)



Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations dernière semaine août et 1^{ère} septembre

Pression 2019 : bien inférieure à celle de 2018.

Pas d'évolution sur la quinzaine écoulée, comme c'est le cas depuis le début de l'été.

Dans les Alpes, des symptômes sur gourmands en verger de poirier sur les variétés sensibles (Passe Crassane, Conférence, Martin Sec).

L'assainissement est à pratiquer en vergers atteints (cf. ci-dessous Mesures prophylactiques)

Analyse de risque

Maintenir la surveillance, porter une attention particulière aux jeunes vergers sur lesquels des chancres au collet peuvent apparaître avec des rougissements du feuillage : les vergers infectés peuvent présenter des dépérissements de charpentières.

Variétés sensibles : pommier Rosyglow Pink Lady®, Joya, Gala.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger infecté (assainissement relevant de la lutte obligatoire contre cette maladie selon l'arrêté du 31/07/2000 modifié). Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaquette_FEU.pdf

Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Les éclosions se poursuivent.

Présence faible dans des parcelles en suivi sur les secteurs de Mollégès, Orgon, St-Andiol, Cavaillon (13 et 84).

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Analyse de risque

Le risque de dégâts persiste en tous secteurs sauf nord des Alpes.

Variété sensible : Chanteclerc.

Les larves issues de 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses, celles de 2^{ème} génération et suivantes peuvent occasionner des piqûres sur fruits.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

Régulation effective grâce à l'action des prédateurs.

Analyse de risque

Fin du risque.

En fin d'été, il convient d'aménager la protection du verger (allègement des insecticides) pour conserver les femelles hivernantes des typhlodromes ; elles seront à l'origine des générations d'acariens prédateurs de l'année prochaine.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et **en particulier en fin d'été (femelles hivernantes)**.

A retrouver sur [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)

En **secteur Basse Durance**, pas de captures enregistrées dans le réseau de pièges mis en place. Les dégâts sont faibles, sans impact significatif sur les récoltes.

Des dégâts au cours de l'été peuvent se présenter sous forme de plages liégeuses (photos 2 et 3).



1

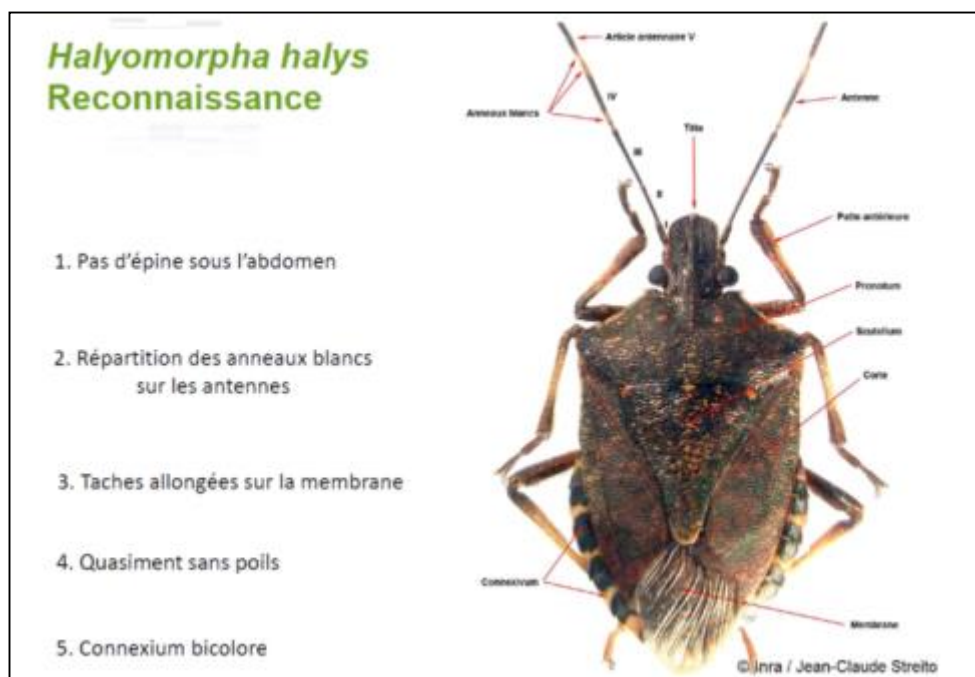


2



3

Pour les différencier, [cliquez ici](#) consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique](#)



Photos : Source : INRA JC Streito



Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Quelques foyers actifs en secteur Basse Durance.

Dans une grande majorité de parcelles, le parasitisme par *Aphelinus mali* est bien implanté et permet une régulation des colonies.

Analyse de risque

Période à risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.

Photos : Foyer de **Puceron lanigère sur pommier** et détail de pucerons vivants et parasités par *Aphelinus mali*.
(source La Pugère)



Cératite ou mouche méditerranéenne (*Ceratitis capitata*)

Observations

La pose des pièges indicatifs est à réaliser pour les variétés arrivant à maturité en septembre octobre. Surveiller la présence de fruits piqués : la zone située autour du point de pénétration peut se décolorer ou s'entourer d'un anneau rouge

Analyse de risque

Surveiller l'intensification des captures dans les pièges indicatifs et les piqures sur fruits à l'approche de la maturité. Le risque est actuellement faible.

Variété sensible : variétés jaunes (Golden, Chantecler, etc.) à l'approche de la maturité.

Le risque de piqûres est lié à la concordance de trois facteurs : phase de développement de la mouche, fruits réceptifs (fruits à maturité, à face jaune) et conditions climatiques favorables.

Les vergers présentant des fruits en surmaturité non récoltés sont particulièrement attractifs.

Méthode alternative

Le **piégeage massif** peut être préventivement mis en place lors de l'intensification des captures dans les pièges indicatifs (>35 mouches par semaine dans le piège de contrôle, *source : réseau SudArbo*).

A noter : les pièges officiellement reconnus par les normes internationales et exigés pour du monitoring de vergers et de stations en vue d'exportations vers les pays tiers UE doivent avoir la composition suivante : 0.03 g de 1,5-diaminopentane, 7.8 g d'acetate d'ammonium 0.5 g de triméthylamine (attractifs). (Source DGAL-SDQPV) Se reporter à : [Liste produits biocontrôle 10 juillet 2019](#)

Biologie (Source : Ephytia et Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016)

Les **adultes** (4-5 mm) apparaissent fin juin début juillet. Petite mouche aux ailes larges et transparentes, nervurées de noir à la base, avec trois bandes brun orangé. Le thorax est gris métallique, tacheté de noir. L'abdomen est brun clair, arrondi et strié de bandes transversales grises.

La durée de développement est très variable suivant le climat ; il peut y avoir de 2 à 4 générations par an dans le Sud de la France et parfois plus. Le cycle complet se fait en 20 jours pour une température de 26 °C, le seuil de développement étant de 13.5°C.

Le début de la ponte a lieu une dizaine de jours après la nymphose. Les **œufs** sont déposés par paquets de 2 à 6, sous l'épiderme des fruits. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 300-400 œufs. L'œuf (1 mm diamètre) est blanc, très allongé et légèrement arqué.

Les **larves** (7-8 mm) se développent durant 9 à 15 jours dans les fruits et entraînent leur chute.

Selon l'époque de l'année, les larves se nymphosent pour donner les générations suivantes ou elles rentrent en hibernation et terminent leur évolution dans les fruits tombés à terre. L'hibernation a lieu sous forme de **pupe** (4-5 mm de long), enterrée à 5-10 cm de profondeur dans le sol. La pupa ne peut pas survivre aux gels hivernaux de la plupart des régions françaises.



Cératite adulte (taille ≈ 5 mm)



Asticots se développant dans le fruit



Symptômes sur fruits

Photos : source : Ctifl/Cehm – L'Arboriculture Fruitière Juillet/Août2014 et Sud Arbo fiche 2016

Pou de San José

Observations

Pas d'évolution au cours de la quinzaine écoulée.

La prochaine migration devrait intervenir d'ici fin septembre.

Analyse de risque

Repérer les parcelles atteintes.

Photo : *Pou de San José* sur fruit
(Source : INRA)



Cochenille *Pseudococcus*

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

En **secteur Basse Durance**, peu d'évolution sur les parcelles touchées : quelques parcelles avec présence à l'œil en pomme avec fumagine, sans miellat.

La pression est un peu supérieure à celle de ces dernières années à cette époque.

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits, en général dans la cuvette oculaire ou pistilaire.

Photo : *Pseudococcus* sur fruits (source La Pugère)



Méthode alternative

Les parasitoides naturellement présents ou introduits ont permis de réguler les populations.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Black rot

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Sans évolution : très peu de symptômes observés sur fruits dans notre région.

Surveiller l'apparition de taches nécrosées sur feuilles et de taches noires sur fruits (en particulier à l'approche de la récolte).

Analyse de risque

En vergers à risque les orages peuvent provoquer des projections.

Surveiller les fruits situés au bas des arbres.

Variétés sensibles : Chanteclerc, Fuji, Braeburn.



Black rot sur feuilles (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CAPL)



Black rot sur fruits (source : CEFEL)

Maladies de conservation

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Les conditions climatiques sèches de l'été ont été peu favorables aux maladies fongiques. Les vergers présentent peu de pourritures ou de repiquage de tavelure.

Surveiller la présence de fruits pourris en verger.

Cf. page suivante pour les identifier →

Analyse de risque

La période à risque se situe à l'approche de la maturité (dans les 30 à 40 jours qui la précède).

La situation pourrait évoluer vers le développement des pourritures en cas d'humectations prolongées (rosées ou précipitations).

Les variétés sensibles sont à surveiller telle que Pink Lady®, très sensible à la tavelure de conservation.

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits, de la date prévisionnelle de récolte, des conditions météorologiques annoncées durant cette dernière et de la durée de stockage prévue.

Mesures prophylactiques

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

Maladies de conservation (suite)

De quelles pourritures s'agit-il ?

Extrait du BSV Nouvelle-Aquitaine/ Pommier/Poirier–N°18 du 25 juillet 2019

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloeosporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloeosporiose

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilia** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

En secteur Alpin, les parcelles avec pression présentent une recrudescence d'adultes et de larves avec écoulement de miellat sur Passe Crassane, Conférence.

La présence des auxiliaires (punaises mirides, forficules) contribue à la régulation du psylle en verger.

Analyse de risque

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires** (punaises mirides, forficules, etc.) est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place en mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des **lessivages** (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les argiles peuvent être appliquées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération. cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier (taille 3 mm) Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier (taille 2-4 mm) Source : LA PUGERE

Phytopte des galles rouges (*Eriophyes pyri*)

Observations

La migration de septembre doit être en cours et pourrait donner de nouveaux dégâts.

Si la fréquence des parcelles touchées peut être importante, en revanche l'intensité des dégâts à l'échelle de la parcelle est souvent faible sur fruits.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes (présence de boursouflures sur feuilles et de déformations sur fruits).

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations. Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytopes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Analyse de risque

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, le soufre appliqué en septembre au moment de l'essaimage d'automne permet de limiter le développement des populations l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Stemphyliose (*Stemphylium vesicarium*)

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Peu d'évolution depuis le dernier bulletin, les conditions climatiques de cet été sont peu favorables à la maladie.

Analyse de risque

Le modèle BSPcast indique pour Mallemort (13) les périodes suivantes à risque fort en août : 18,19, 23, 24, 25, 28 et 29 août.

La période à risque s'étend de la floraison jusqu'à la récolte (automne).

Variétés sensibles : Harrow Sweet, Conférence, Alexandrine.

Méthode alternative

L'arrosage sur frondaison est un facteur aggravant sur variété sensible.

Stemphyliose sur feuille avec halo rouge et sur fruits , souvent en cercles concentriques (source : La Pugère)



Agrile ou bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*)

Observations

En 2019, ce ravageur est en nette recrudescence : la fréquence des parcelles touchées est en augmentation cette année.

Les dégâts causés par les larves (dessèchement de pousses) sont bien visibles à cette époque (secteur Basse Durance) et régulièrement observés aussi bien en Bio qu'en conventionnel.

Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.

Éléments de biologie

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.

Analyse de risque

Période à risque. Les jeunes vergers sont à surveiller attentivement.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à supprimer les pousses touchées et procéder à un curetage des bois.

Photos : Dégâts d'Agrile sur scion (tronc) et sur rameaux ;
Agrile adulte sous loupe binoculaire (Crédit photo : GRAB).





Anthronome du poirier (*Anthonomus piri*)

Biologie

Après une diapause estivale (inactivité), la reprise d'activité des adultes sur poirier va avoir lieu à l'automne (de mi-septembre à mi-octobre d'après la bibliographie). Elle conduit à la ponte d'œufs sur les lambourdes desquels émergeront en fin d'hiver des larves.

Observations

La présence d'adultes dans le verger peut être mise en évidence par frappage à l'automne.

Analyse de risque

Les larves s'attaqueront aux bourgeons floraux au printemps suivant où elles s'y nymphoseront et pourront induire des dégâts très préjudiciables sur la récolte à venir.

Photo : Adulte d'anthronome du poirier *Anthonomus pyri* (source CA05)



Phylloxera du poirier (*Aphanostigma piri*)

Observations

Comme déjà signalé au précédent bulletin, en secteur Basse Durance (secteur Orgon, St-Andiol, St Rémy de Provence), les fruits touchés sont en augmentation en verger de poirier Alexandrine, Conférence et Packam's en parcelles déjà atteintes début août, pouvant atteindre 10% de fruits.

Surveiller la présence sur fruits. Recenser les parcelles touchées

Ne pas confondre avec du Botrytis de l'œil qui cause une pourriture similaire dans la cavité pistillaire des fruits.



Tache nécrosée à l'œil (Source : GRCETA BD)

Coupe transversale de 2 individus globuleux (taille environ 0.5 mm)

Analyse de risque

Période d'apparition des individus sexupares qui seront à l'origine des œufs d'hiver.

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à s'accoupler puis à pondre sera important à partir de mi-septembre, dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps.

Les symptômes sur fruits ne sont visibles qu'à l'approche de la récolte (nécrose à l'œil).

Les risques d'évolution vers des pourritures sont réels pour les lots en conservation. Les fruits atteints doivent être écartés à la récolte.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations dernière semaine août et 1^{ère} de septembre

Forte activité forte, autour des zones irriguées. Des mortalités de jeunes arbres sont observées.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Sur **vergers plantés en butte**, les tumulus sont peu présents : il convient d'être vigilant car l'activité des campagnols peut être néanmoins virulente.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Auxiliaire menacé

Le Rollier d'Europe, un auxiliaire

Parfois appelé « la pie bleue » en raison de sa morphologie, le Rollier est occasionnellement considéré (et traité) comme un nuisible (en zone viticole et en verger en particulier). Injustement soupçonné de consommer des fruits, comme la pie dont la morphologie et le gabarit ne sont pas si différents, le Rollier est à considérer comme un auxiliaire.



Photo : Rollier d'Europe avec proie. Source fr.wikipedia.org

C'est un **gros consommateur d'insectes**, il préfère les proies de belle taille, comme les **criquets**, et il s'en prend aussi aux **petits rongeurs** qui font l'erreur de sortir à découvert à sa portée. Noter aussi que pour satisfaire les besoins en calcium, il s'alimente aussi des petits escargots blancs qui prolifèrent en Provence.

L'espèce est menacée, même si ces dernières années, on observe en Provence une petite amélioration des effectifs. C'est une **espèce protégée** (Art. 1 et 5 de l'arrêté modifié du 17 avril 1981), inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, aux Annexes II de la Convention de Berne et de la Convention de Bonn.

Le charançon du Figuier (*Aclees sp cf foveatus*), un parasite émergent

En juin 2019, cet insecte a été découvert dans un verger bio de figuiers situé dans la vallée de Sauvebonne à Hyères.

Originaire d'Asie, cet insecte se retrouve sur les végétaux du genre *Ficus*, et particulièrement sur le figuier. Il est présent en Italie, en particulier en Toscane où il est responsable de dégâts à la fois en pépinière et en vergers.

L'adulte de couleur noire, mesure environ 2 cm. Il possède des élytres ponctués.

Il se nourrit des feuilles et des fruits du figuier. La femelle pond ses œufs à l'aide de son rostre au niveau du collet entre l'écorce et l'aubier ou bien dépose ses œufs dans des fissures ou des vieilles plaies de taille mal cicatrisées.

Les larves, de couleur blanc crème, mesurent environ 2 cm de long. Elles creusent des galeries pour consommer l'aubier, ce qui impacte la circulation de la sève brute.

Cet insecte affectionne particulièrement l'humidité et est principalement nocturne.

En quelques années les symptômes passent de quasiment inaperçus (un peu de sciure à l'endroit des pontes suite à l'activité des larves) à des affaiblissements plus ou moins généralisés qui peuvent aller jusqu'au dépérissement total de l'arbre.



Photos : Charançon adultes et dégât sur tronc de figuier.

Source : fiche technique Cyril KOINTZ

(Syndicat de Défense de la Figue de Solliès)

Pour en savoir plus : [page Facebook](#)

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation La Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimental La Tapy (Cerise) SIMLER Olivier
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CIRAME Aude Géo



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA